

Imprimer

Envoyer par E-Mail

Fermer

L'espoir d'un nouveau

Stéphane Zeugin, en claquant la porte de son parti et de l'Exécutif, a laissé toute latitude aux bouleversements qu'a connu Rolle hier. Son coup de sang a obligé son parti à revoir sa stratégie. La candidature de Jean-Pierre Roland n'a fait que confirmer le fractionnement de la droite. Mais la volonté de changement ne date pas d'hier et surtout l'envie de voir se réaliser des projets importants pour les citoyens, à commencer par la construction de logements à loyer abordable. Toutefois, le Conseil communal est nettement à droite, ce qui laisse présager d'autres duels droite-gauche à l'avenir. Reste à espérer que la gauche puisse imposer ce renouveau attendu.



Cédric Echenard et Denys Jaquet élus, la droite, affaiblie, n'a plus que deux sièges à l'Exécutif. Daniel Belotti, syndic, subit un cuisant revers.

Rolle La gauche sort victorieuse des élections

Coup de tonnerre prévisible dans le ciel rollois. La gauche triomphe et la droite se profile comme la grande perdante des élections à la Municipalité. Les deux candidats socialistes Cédric Echenard, avec 514 voix, et Denys Jaquet, avec 480 voix, ont obtenu les faveurs des électeurs. *Je suis très content du résultat, mais je suis surtout satisfait d'être passé avec Cédric*, relevait Denys Jaquet, à l'issue du scrutin.

La gauche triomphe à la Municipalité: trois candidats siégeront à l'Exécutif dès le 1er juillet. Jean-Noël Goël, nouveau candidat élu au premier tour, Denys Jaquet, municipal sortant et Cédric Echenard, nouveau candidat, élus au second tour (de g. à dr.). Tatiana Huf

Étonnant outsider de la droite, Pierre Capriati a obtenu 457 suffrages, devançant Daniel Belotti, le grand perdant du jour, qui n'a obtenu que 415 voix. Jean-Pierre Roland, le candidat des Vert'libéraux, le *Petit Poucet dans l'histoire*, comme il a surnommé lui-même son parti, obtient tout de même 272 voix. Ce dernier se

défend pourtant d'avoir affaibli la droite, arguant que sa candidature, hors du duel habituel des géants PS contre PLR, avait fait le jeu de la démocratie et permis aux électeurs de manifester leur insatisfaction.

Reste que le résultat des urnes fait retrouver à la gauche, pour la première fois depuis 2002, une majorité de sièges à l'Exécutif.

Un syndic philosophe

Daniel Belotti, absent lors de la proclamation des résultats, joint par téléphone, a réagi avec une certaine philosophie. *Ce résultat est décevant si l'on songe à tout le travail effectué. Mais ce sont les lois de la démocratie. Il y a ceux qui passent et ceux qui trépassent. J'étais confiant après le premier tour. Mais après le choc Zeugin, et l'annonce des cinq candidatures pour deux sièges, les dés étaient jetés. Il y a eu un tir de barrage contre le PLR et contre le syndic, et la droite était divisée avec la candidature Vert'libérale. Ma défaite, je l'attribue à une volonté de changement*, relevait-il. Le syndic sortant s'est même interrogé sur la stratégie de son parti. *Était-il judicieux de partir à quatre PLR au premier tour?*

Françoise Tecon-Hebeisen, malgré sa déception, s'est déclarée *confiante* face à cette redistribution des cartes. Affaiblie, la droite prétendra-t-elle à la syndiculture?

Jean-Noël Goël, candidat socialiste élu au 1er tour, n'a pas caché ses ambitions. Hier, il confirmait sa candidature. Et sa volonté de faire avancer les choses. *Il y a beaucoup de projets en attente, à l'étude certes, mais pas encore réalisés. Nous allons pousser les choses à tous les niveaux pour faire avancer les dossiers*, a-t-il promis.

JOCELYNE LAURENT

jlaurent@lacote.ch

mmm

Imprimer

Envoyer par E-Mail

Fermer